

Bulletin d'information et d'échanges autour du Potager du Roi Décembre 2018

Sommaire :

Actualités

- Horaires d'hiver et enquête auprès de nos habitués

- BAP!, première biennale d'architecture et de paysage en Ile-de-France

Notre campus

- Reconstruire un mur avec WMF-American Express

Notre faune

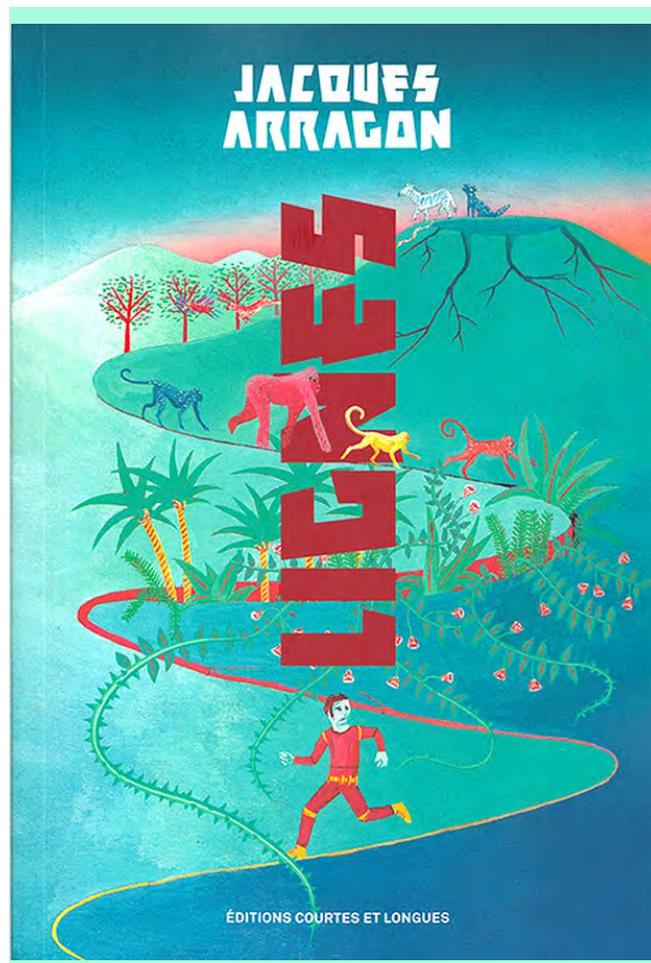
- Héron cendré

Cultures et plantations

- Des essais de porte-greffe et de variétés

Histoires du Potager

- 2026, l'avertissement plein d'espoir du rouge-gorge



Actualités

Horaires d'hiver et enquête auprès de nos clients de la vente en frais.

Le jeudi 20 décembre sera la dernier jour de vente de nos produits frais et transformés de l'année. Nous rouvrirons le jeudi 3 janvier 2019. Et en janvier, février et mars, la vente de nos produits frais se fera le mardi et le jeudi, principalement le matin. Le Potager du Roi, site historique de l'École nationale supérieure de paysage, sera ouvert du mardi au vendredi, de 10h à 18h au tarif d'hiver de 3 euros par personne.



Oca du Pérou. Un tubercule en vente



Du poivre du Sichuan avant d'être trié et mis en sachet pour la vente

crédits : ensp

Pour les personnes qui fréquentent nos marchés de frais, nous tenons à votre disposition un questionnaire. Une réflexion est en cours pour mieux vous servir.

Pour en savoir plus :
www.potager-du-roi.fr
 tél. 01 39 24 62 62



Plan de l'implantation
 de la Biennale dans la
 ville de Versailles
 Crédits : BAP!



L'année 2019 sera marquée à Versailles par la BAP!., première édition de la Biennale d'architecture et de paysage, organisée par la Région Île-de-France, du 3 mai au 13 juillet prochains

L'inauguration se fera le premier week-end du mois de mai, de manière concomitante à la 12e édition d'Esprit jardin. Valérie Péresse, présidente de la Région Île-de-France, annonce que « Cette première Biennale d'architecture et de paysage est un événement majeur pour la Région Île-de-France qui mène, depuis le début de la mandature, une politique d'aménagement et d'urbanisme à la fois innovante et durable, ambitieuse, et tournée vers l'homme, la nature et la ville. »

Le commissaire général, François de Mazières, décrit ainsi les ambitions et les trois lieux d'accueil : « ... le défi des urbanistes du 21e siècle est de proposer une vision globale, holistique, qui prenne en compte les grands sujets mis en lumière par la COP 21 : le réchauffement climatique, la pollution, l'urbanisation galopante, le manque de terres cultivables... Cette biennale veut créer un dialogue, une dynamique fertile afin de protéger les terres cultivables et de promouvoir une cité à visage humain... Au château d'abord, à travers une exposition sur les projets qui durant trois siècles ont ambitionné de transformer ce monument emblématique, mais sans jamais aboutir...

À la Petite Écurie du château, où se situe l'École nationale supérieure d'architecture, des équipes d'Île-de-France et de plusieurs pays étrangers échangeront avec le public et les étudiants sur les nouvelles pratiques architecturales. A travers un parcours et de nombreuses réalisations, ce laboratoire d'idées montrera comment toute une profession est en train de s'adapter aux défis de notre modernité... [Au] Potager du Roi, site historique de l'École nationale de paysage, sera posée cette question cruciale : comment nourrir la ville en la mariant plutôt qu'en l'opposant à son environnement naturel ? Ce sera à la fois très concret, très positif et très festif, ... ».

La BAP! se matérialise sur le site du Potager du Roi au travers la proposition d'Alexandre Chemetoff, « Le goût du paysage ».

À cette occasion, les visiteurs de la Bap! et d'Esprit Jardin seront les premiers à profiter des espaces rénovés et réaménagés du bâtiment des Suisses et de La Figuerie.

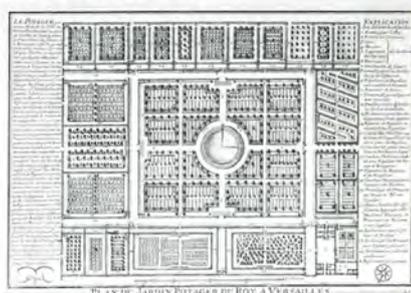
Pour en savoir plus :
<http://bap-idf.com>
www.ecole-paysage.fr
 tél. 01 39 24 62 62

Notre campus

Reconstruire un mur grâce au World Monuments Fund et avec le soutien d'American Express

This fall, WMF launches a project at an iconic garden fit for a king.

A New Harvest



Article sur le Potager du Roi dans le Magazine Watch du WMF

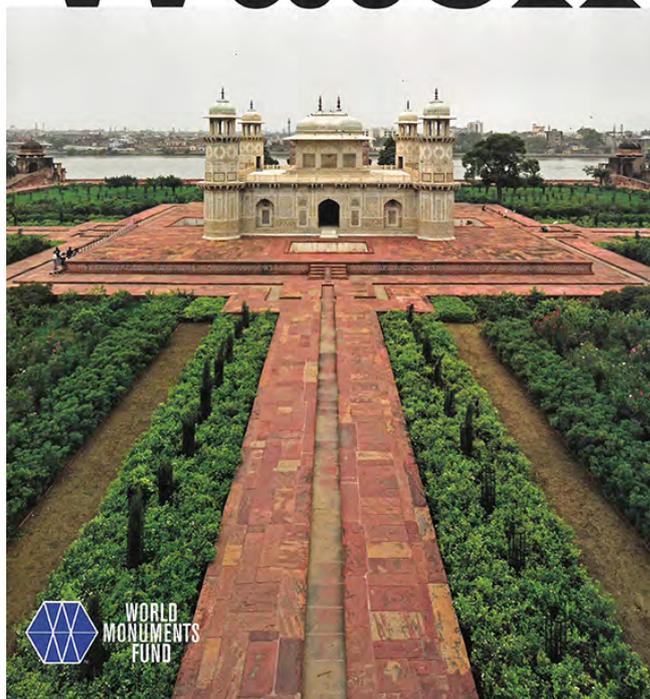
C'est fin juin 2018 que nous avons reçu la notification officielle : American Express, à travers le World Monuments Fund, a choisi de participer à la restauration du Potager du Roi. Après une présentation des projets prioritaires de l'ENSP pour le Potager du Roi, le choix d'American Express et du WMF s'est porté sur la restauration en 2019 d'un mur aujourd'hui écroulé au Jardin Du Breuil, ainsi que sur le développement d'un outil pédagogique à destination des publics scolaires du premier cycle. Dans le Watch Magazine, WMF décrit ainsi le projet auquel ils souhaitent contribuer : « Le Potager du Roi cherche des nouvelles réponses aux problèmes créés par l'agriculture industrielle. L'agroécologie est une priorité nationale pour la France depuis 2012 et a été renforcée par une nouvelle loi en 2014 [loi d'Avenir]... La vision : un jardin exemplaire pour une production agricole artisanale avec une rare diversité de variétés modernes et historiques, source de fruits et légumes bons et sains pour la communauté environnante, accueillant et éduquant des visiteurs de tous les âges ».



Et nous à l'École nationale supérieure de paysage, nous sommes fiers de cotoyer dans leur magazine des sites comme les Jardins Mughal d'Agra (en face du Taj Mahal) ou une synagogue en Roumanie, et de faire partie d'un réseau de professionnels qui s'étend de l'Asie du Sud-Est aux artisans qui entretiennent les maçonneries du Buffalo Central Terminal de New York (non loin des chutes de Niagara).

Pour en savoir plus :
www.potager-du-roi.fr
 tél. 01 39 24 62 62

WORLD MONUMENTS 2019 Watch



Couverture du Magazine Watch. Les Jardins Mughal d'Agra

Notre faune

Le héron cendré (*Ardea cinerea* L.) par Jean-Pierre Thauvin, membre de l'Association des naturalistes des Yvelines (ANY)



Crédits. Isabelle Panis

Le **héron cendré** est un grand échassier (oiseaux à longues pattes adaptés aux milieux aquatiques). Depuis sa protection légale en 1974, il est redevenu assez commun dans nos régions. Regardez-le marcher d'un pas de sénateur, arpenter les terrains sur lesquels il recherche sa nourriture et sachez qu'il ne se nourrit pas seulement de poissons. Les hérons cendrés aiment bien aussi les petits mammifères comme des campagnols ou autres rongeurs, les insectes, les batraciens...

Il est facile de les reconnaître en vol car si les pattes sont étendues, le cou est replié en « S » contrairement à la plus part des autres grands échassiers comme les cigognes et les grues. Avec une grandeur de presque 1 m de haut cou tendu, une envergure inférieure à 2 m, leur corps est svelte puisqu'il ne dépasse jamais les 2 kg. Peut-être avez-vous le souvenir de peintures anciennes où le héron figurait parmi les plats proposés aux grands repas dans les châteaux !

Les cris qu'ils émettent ressemblent à des aboiements, assez fréquents dès le début de la période de reproduction. C'est dans la première quinzaine de février que, dans notre région, commence cette période. Tout d'abord, les couleurs du plumage s'affinent, une huppe apparaît à l'arrière de la tête, plus importante chez le mâle que chez la femelle. L'ancien nid, s'il est toujours en place, est réoccupé et rechargé en branchettes ramassées au sol. Généralement 3 à 4 œufs sont pondus et couvés pendant 4 semaines et les jeunes s'envolent au bout de 50 jours. Alors, tout le monde se disperse en quête de sa nourriture quotidienne.

La héronnière est le site où plusieurs couples nichent en colonie. Elle est généralement située au faîte de grands arbres, voire dans des buissons s'ils sont sécurisés contre les prédateurs.

En hiver, des hérons venus des pays où la nourriture est difficile à atteindre viennent sous nos latitudes.

La présence des hérons est un bon indice de la qualité de l'environnement.

Pour plus d'informations
 sur les activités de l'ANY :
www.any78.org

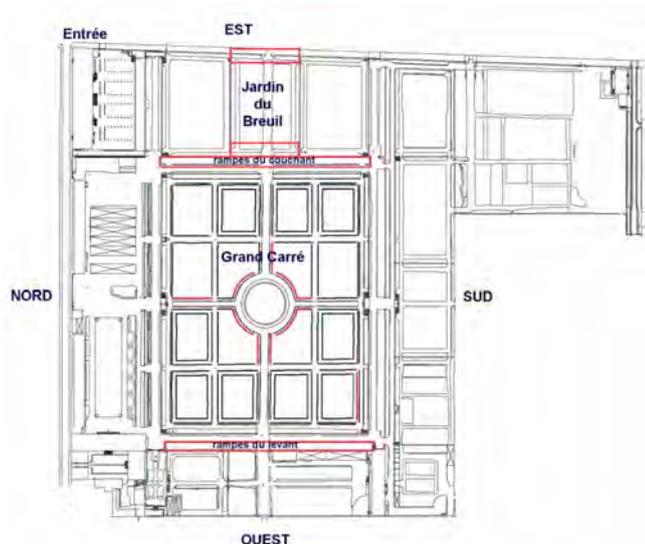


Crédits. ENSP-Jacobsohn

Cultures et plantations

A la recherche de solutions pour une arboriculture fruitière agroécologique sur un site patrimonial : des nouvelles plantations pour 2019

Texte par François-Xavier Delbouis - jardinier en chef et Antoine Jacobsohn – responsable du Potager du Roi



En rouge, les espaces avec des replantations fruitières pour cet hiver 2018-2019

La Quintinie, concepteur et premier jardinier du Potager du Roi, propose que les plantations dans les sols lourds ne se fassent pas au début de l'hiver mais à la sortie. Mais quelque soit le moment de planter, il faut avoir préparé le terrain bien en amont.

Pour l'hiver 2018-2019, il est prévu de travailler plus particulièrement dans le Jardin Du Breuil et dans le Grand Carré.

Dans le Jardin Du Breuil, dont le mur sud sera remonté au cours de l'année 2019, la mise en place sur la coteière ouest (donc exposée à l'est) d'une alternance de deux variétés de figuiers, la Ronde de Bordeaux et la Dalmatie, est prévue. C'est notre première extension de cultures de figuiers depuis plusieurs années. Nous voulons tester l'exposition à l'est pour ces deux variétés qui, actuellement planté ailleurs dans le Potager du Roi, produisent bien sur un mur exposé

au sud. Les arbres ne seront pas palissés. Sur la coteière est (donc exposée à l'ouest), c'est la mise en place d'une haie mixte avec des noisetiers, de la bourdaine, du mahonia et du nerprun. Les noisetiers et les mahonias produisent des fruits comestibles tandis que la bourdaine et le nerprun donnent des baies toxiques. Au-delà de la récolte des noisettes, l'objectif est également de renforcer la présence de la faune (des vertébrés comme les oiseaux et des invertébrés comme les abeilles et les papillons). La plantation des figuiers et de cette haie mixte est temporaire, d'où l'absence de palissage, avant la mise en œuvre d'un projet plus pérenne d'aménagement de ces espaces visant à produire des fruits tout en racontant l'histoire de l'arboriculture fruitière.

Au niveau du Grand Carré, les rampes et les murs des Terrasses du Couchant (exposée à l'ouest) et du Levant (exposée à l'est) recevront des nouvelles plantations. Sur chacune des quatre rampes, environ 65 mètres linéaires de plants de petits fruits sont prévus. Au total, 260 mètres linéaires de plantations. Les visiteurs découvriront un enchaînement d'espèces qui se répètera tout le long: un pied de gومي du Japon (fixateur d'azote), quatre pieds de cassisiers, un pied d'arbusier, cinq pieds de groseillers, un pied de gومي du Japon etc. Une alternance de deux variétés de cassis et de deux variétés de groseiller est prévue. Comme pour les plantations dans le Jardin Du Breuil, il est nécessaire de considérer ces plantations dans une rotation de longue durée.

Notre souhait est de remettre en place, à la suite de ces petits fruits, des arbres fruitiers avec une forme basse comme des losanges ou des cordons unilatéraux. Derrière cette ligne de petits fruits, sur les murs qui délimitent le Grand Carré, les poiriers en place seront consolidés côté nord tandis qu'au sud des pommiers seront mis en place. Les formes, des « U simple » et des « Tridents », permettront de monter rapidement en hauteur. Nous cherchons des variétés qui peuvent s'épanouir dans le contexte d'une absence de traitements phytosanitaires et répondre à une demande gustative spécifique. Nous avons choisi de donner une certaine homogénéité avec la répétition d'une suite de neuf pieds de Reinette du Canada grise ou blanche et d'un pied de Reine des reinettes (comme pollinisateur). Lors des répétitions des suites, les pommiers de la même variété ne sont pas toujours greffés sur le même porte greffe (nous alternons deux 'M9' différents). Cet essai doit nous permettre de mieux comprendre leurs singularités et capacités d'adaptation.

Toujours dans le Grand Carré, neuf lignes de poiriers seront replantées sur armatures en fer forgé pour un total d'environ 215 mètres linéaires. Pour l'essentiel, les arbres seront formés en Palmettes Legendre ou palmettes horizontales à cinq niveaux, une forme très courante au 19e siècle. La taille de formation suivra les instructions écrites par Julien-Alexandre Hardy et de son fils Auguste Hardy, jardinier en chef du Potager du Roi à partir de 1848 et premier directeur de l'École nationale d'horticulture à partir de 1874. Le choix des variétés est fait pour favoriser une bonne pollinisation et la production du site avec de la Williams Bon Chrétien (poire d'été), de la Duchesse d'Angoulême (poire d'automne) et de la Comtesse de Paris (poire

d'hiver), variétés très largement diffusées au 19e siècle. La répartition de ces plantations dans le Grand Carré, selon leur période de maturité, permet de retrouver un rendu général tel qu'il peut figurer dans le plan publié en 1690 dans l'Instruction pour les jardins fruitiers et potagers de La Quintinie.



Plants de cassia en jauge dans le Jardin de la Figuerie



Scions de poiriers en jauge, dans le Jardin de la Figuerie



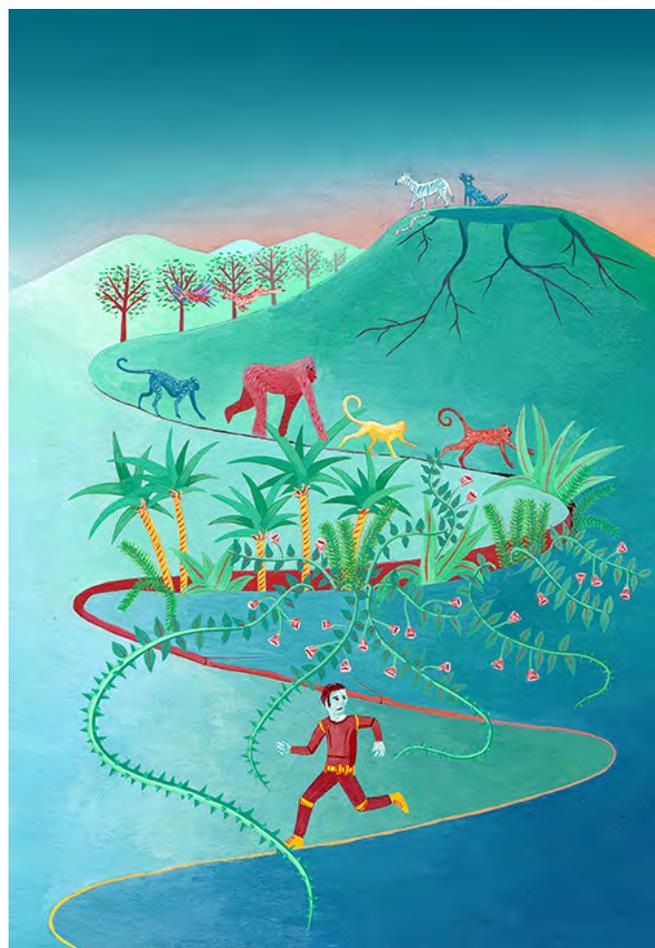
Deux des lignes qui seront plantées en poiriers sont actuellement plantées en pêchers. Les pêchers ne seront pas perdus : ils trouveront une place sur la Terrasse sud. En tout, les jardiniers réaliseront plus de 850 mètres linéaires de plantations fruitières cet hiver en plus de la taille et des cultures d'entretien et avant de préparer le terrain pour la Bap!

Histoires du Potager

Compte-rendu d'un roman.

Lignes de Jacques Arragon

En 2026, l'avertissement plein d'espoir du rouge-gorge du Potager.



Crédits : Tight



C'est loufoque et rocambalesque. C'est ingénu et romantique. C'est le premier roman d'un rocailleur du Potager du Roi. C'est l'histoire de Philibert Jacquemin, paysagiste à l'insu de son plein gré, et de Pervenche (dite aussi Gentiane), petite fille de l'herboriste le plus fou.

La quatrième de couverture résume : « 2026, un immense complot fait rage, qui réunit les dirigeants de tous les pays, mais aussi des ennemis plus inattendus : la faune, la flore, des sociétés secrètes... L'objectif ? Le contrôle total de la planète ».

Au début de l'histoire, Philibert Jacquemin, électricien, vient de se faire licencier. Mais, comme à l'accoutumée, il rejoint pour le jeudi mensuel, le groupe de bénévoles qui cultivent la Rocaille du Potager du Roi de Versailles.



Crédits : Tight

Lorsqu'il est un peu à l'écart du groupe, une plante l'attrape et essaye de l'engloutir sous la terre. Un rouge-gorge et un corbeau le sauvent : « Pointant une aile vers le trou où je faillis disparaître, le corbeau murmure à son tour : les jardins ont des oreilles, suis-nous. Surtout, ne dis rien à personne » (p23).

A la fin, ou presque, Philibert est heureux, ou presque : « ... je sens son corps contre le miens et je sens ses lèvres contre les miennes et j'oublie tout. Tout. Je sens le soleil. Je me sens le soleil. Je vois les cerisiers, l'herbe, le ciel, les grands arbres de la forêt, les animaux attentifs, les singes, l'infirmière, le Potager du Roi, les copains, le rouge-gorge et le corbeau, le serveur d'Apple, qui dansent, tous, au rythme fou de mon cœur contre son cœur. La fin du monde a du bon, finalement » (p. 251).

Au début, ce n'était qu'une histoire racontée à ses petit-enfants par un grand-père drôle et curieux. C'est devenu un roman qui cherche le sens de ce monde et qui fournit quelques pages réjouissantes au récit tragi-comique de notre société.

**Réservez la date !
Le samedi 2 février 2019.
Journées portes ouvertes de
l'École nationale supérieure de
paysage**

Bulletin assemblé et composé par Antoine Jacobsohn
et mis en page gracieusement par Geneviève Gnana.
Merci de contacter a.jacobsohn@ecole-paysage.fr pour toute contribution.
Retrouvez les précédents numéros sur : www.potager-du-roi.fr